

CHAIR A COVID ?



Les mesures de reconfinement mises en place jusqu'au 1^{er} décembre visent à ralentir la propagation du virus. **Tout le monde comprend qu'en limitant les déplacements, on limite aussi la dissémination du virus.**

La fermeture des commerces non essentiels pouvait laisser penser que la Fnac était concernée, ce n'est pas l'interprétation que la direction a fait des restrictions, puisque la vente d'ordinateurs et téléphones est autorisée, les magasins Fnac sont ouverts.

Le contrepied parfait de l'attitude du mois de mars 2020, et ce alors que la pandémie en est à un niveau

record sur tout le territoire et que le pire est à venir nous dit-on.

Il est légitime de s'interroger sur cette bizarrerie, **qui va-t-on accueillir dans les boutiques si les clients sont dans l'impossibilité de se déplacer pour cause de mesures de confinement justement.**

Le lendemain des annonces gouvernementales, a donné le spectacle d'un véritable assaut par les clients qui anticipaient la crainte du désœuvrement pour la période d'enfermement à venir.

Une affluence plus importante qu'à Noël et là, finis les gestes barrières et les distances, les clients agglutinés autour des plots vendeur, des files d'attentes interminables pour passer en caisse, un régal pour les virus de toutes sorte cette bonne promiscuité.

Les jauges maxi atteintes ou dépassées, on ne sait pas vraiment...

Pour la Fnac, le choix d'ouvrir a été rapidement arbitrée, entre le maintien des bénéfices et la santé des salariés, c'est tranché.

Cerise sur le gâteau, notre direction a tenté de passer en force sur la vente des produits culturels avant de se faire prendre piteusement par la patrouille de Bercy, et de devoir faire marche arrière. Outre la mauvaise presse qu'il a généré, cet évènement a révélé qu'à la Fnac les décisions sont prises par deux ou trois personnes qui n'ont aucune appétence pour les remontées du terrain.

Ce court-circuitage de tous les encadrants des sociétés Fnac aurait pu nous faire rire, si encore une fois ce n'était pas le salarié d'en bas qui en subissait le plus les conséquences désastreuses. Cette façon de naviguer à vue est préjudiciable pour les salariés comme pour la boîte, et interroge sur les compétences de notre COMEX pourtant grassement rémunéré.

Le protocole sanitaire ayant été élaboré par les mêmes personnes, nous sommes très inquiets pour les salariés que l'on va envoyer en première ligne.